C'était une course, pour la mort ou la vie, à entreprendre avec le froid. Trente milles restaient à parcourir : si, à force d'énergie, l'homme résistait huit heures encore, il était sauvé. Si le monstre le devançait en route, rien ne l'arracherait de ses mains.

La neige, durcie par la gelée, offrait au traineau une surface plus résistance et facilitait la marche des chiens. Ceux-ci s'élancèrent avec une ardeur désespérée dans le dédale des sentiers bleuâtres, contournant les amas énormes jetés partout, poussés par instinct à courir. à courir plus vite, conscients de la menace qui les, suivait. Leur haleine formait autour d'eux une buée flottante, et leurs longs poils ressemblaient à une toison de givre.

Le Père s'était enroulé tout entier dans une peau de buffle, et cherchait à réchauffer, en les frappant l'un contre l'autre, ses pieds chaussés de mocassins. Mais malgré tout, d'instant en instant, le froid le pénétrait, le traversait davantage. Une crispation atroce tenaillait tous ses membres, et chacun d'eux éprouvait comme un fourmillement de lancettes aigües. Puis, chose plus terrible, un engourdissement les envahissait, une sorte de paralysie qui, des extrémités du corps gagnait peu à peu les centres vitaux. Pour se dégager de l'étreinte perfide, le Père se jetait à bas du traineau, courait quelques instants, et se frottait les mains et le visage avec la neige durcie. Cela activait pour un temps la circulation du sang et ramenait aux artères un peu de chaleur.

Au bout d'une heure, les chiens commencèrent à donner des signes évideuts de fatigue. Leur course se ralentissait ; ils haletaient éperdument. De temps en temps ils jetaient à l'écho un hurlement rauque, comme un plaintif cri de détresse.

Soudain, après un violent effort pour franchir un passage plus accidenté, l'un d'eux s'abattit lourdement et ne se releva plus....

Il fallut dételer le cadavre palpitant, et avec l'attelage affaibli, poursuivre la route toujours plus ardue.

Ils allèrent ainsi pendant une heure encore. Au bout de ce temps, les trois chiens s'arrêtèrent ensemble et refusèrent d'aller plus loin.....

C'était le signal de Dien pour annoncer au missionnaire que tout était perdu.